

NOS GRAVURES

EFFETS DE GLACE : EN SIBÉRIE ET AU POLE

Nous pourrions bien présenter, sous ce titre général, les gravures principales de notre numéro d'aujourd'hui : effets de glace.

A la vérité aussi, la température sibérienne que nous ont valu, cette année, les premiers efforts de l'hiver canadien, rend de parfaite actualité ces illustrations de genre.

D'abord, nous illustrons quelques étapes de l'intéressante et récente expédition au Pôle Nord, entreprise par le parti d'intrépides explorateurs Jackson-Harmsworth.

L'aspect désolé de ces immenses plaines de glace, l'air dépaycé des êtres, hommes et animaux qui ont osé y atteindre, le pittoresque de cette nature boréale, tout cela vaut la peine d'être vu.

Du pôle Nord nous redescendons en Sibérie ; l'écart n'est point très grand. Là, nos lecteurs feront connaissance, grâce à notre première page, avec un personnage bien important des cités sibériennes, le sonneur d'alarme.

Cet officier municipal a pour mission de passer ses nuits à surveiller la ville, du haut d'une tour élevée, afin d'être prêt à signaler, au moyen de la cloche qui se trouve à portée de sa main, le premier cas d'incendie ou d'alerte quelconque.

En voilà un qui devrait envier nos systèmes d'alarme plus modernes, s'il lui était donné de les connaître et d'y réfléchir durant les longueurs de sa veille glaciale.

CARNET DU "MONDE ILLUSTRÉ"

D'après les dépêches, la législature de la Nouvelle-Ecosse sera convoquée au 9 janvier prochain.

La reine Victoria vient d'adopter pour son médecin particulier, le Dr Reade, un compatriote à nous, né à Perth, Ontario.

Le projet d'exposition universelle à Montréal, l'an prochain, lancé par M. Stiles, semble faire son chemin. Voilà que M. Saulay qui sera commissaire français à cette exposition, écrit à M. Stiles, l'organisateur, pour l'assurer du plein concours de l'industrie et du commerce français.

N. T. S. P. Léon XIII, vient de faire adresser, par l'entremise de son secrétaire d'état, l'éminentissime cardinal Rampolla, et du général baron de Charette, une spéciale expression de sa bénédiction apostolique aux zélés canadiens, notamment MM. Firmin Picard (notre collaborateur) juge De Montigny, Martin, etc.

A une assemblée tenue dans la ville de Saint-Laurent, mercredi soir, 11 décembre, les conservateurs ont fait choix de leur candidat pour l'élection qui doit avoir lieu le 30 décembre. C'est M. J.-A. Descarries, avocat, C.R., député à la Législature pour le comté de Jacques-Cartier, qui s'est résolu à abandonner ce poste pour solliciter le mandat fédéral du même comté.

M. Clarke-Wallace, qui remplissait les fonctions de contrôleur des douanes dans le gouvernement Bowell, à Ottawa, vient de se démettre. Il refuse d'endosser la politique rémédiate du gouvernement dans les affaires manitobaines. On s'attend à ce que cette détermination du grand maître des loges orangistes crée un certain mouvement d'opinion dans la province d'Ontario.

On se propose de râfler le grand tableau historique exposé au Monument National : "Assemblée des Cinq Comtés", peint par M. Alexander. La valeur de cette œuvre d'art est

estimée à \$2,000. Le coût d'un billet sera \$1.00. La bénéficiaire de cette loterie sera madame veuve Honoré Mercier, qui est aujourd'hui la propriétaire de ce tableau. On souscrit, par lettre ou directement, en s'adressant au Comité de Souscription, au Monument National.

La lutte électorale qui se poursuivait depuis quelques semaines, dans la division électorale d'Ontario-nord, province d'Ontario, s'est terminée, jeudi le 12 décembre, par la victoire du candidat conservateur, M. McGillivray. Il y avait trois candidats, soit, à part M. McGillivray, MM. Brandon pour les patrons de l'industrie et Gillespie pour les libéraux. M. McGillivray a défait celui-ci par environ 1,000 voix et l'autre par près de neuf cents.

C'est vendredi, le 20 décembre courant, que doit avoir lieu l'intéressante soirée de grand gala, au Cercle Ville-Marie, sous la présidence d'honneur de l'honorable M. Wilfrid Laurier, chef de l'opposition au gouvernement de Sa Majesté, en Canada. Il y aura discussion sur le mérite des constitutions des Etats-Unis et du Canada. Tout promet une fête de l'esprit que les amateurs ne voudront certainement pas manquer.

Un de nos plus actifs et entreprenants collaborateurs, M. Albert Ferland, vient de créer une publication mensuelle nouvelle, sous le titre de la *Revue de l'Art*. Elle s'intéressera aux progrès de l'art et de l'esthétique, vulgarisant le goût du beau par la reproduction des chefs-d'œuvre des grands maîtres. La première livraison est bien réussie et promet beaucoup. On s'abonne, à \$6.00 par an, au numéro 1586½, rue Notre-Dame.

Les impitoyables Turcs continuent de massacrer les Arméniens. On estime maintenant à 10,000 le nombre des victimes. Ces malheureux persécutés appellent à leurs secours les puissances, qui ne réussissent pas à combiner leur action pour réagir contre le gouvernement turc. C'est un grand déshonneur pour le sens chrétien des pouvoirs européens. Néanmoins, l'entente et l'action deviennent de plus en plus probables. L'humanité toute entière fait des vœux pour qu'elles se produisent au plus tôt.

Le *Monde Moderne* achève, avec son numéro de décembre, sa première année. C'est la première période de sa carrière, qui semble déjà remonter à des époques lointaines, tant elle a été bien remplie. Chaque numéro a marqué un progrès et le véritable *magazine français* est définitivement créé. En 12 numéros, 250 articles auront été publiés, illustrés de plus de 1,500 gravures : le tout inédit. Si les succès rapides sont rares aujourd'hui, on ne peut cependant s'étonner, devant de tels efforts, que cette revue ait acquis en moins d'une année l'autorité dont elle jouit désormais. Editeur : A. Quantin, 5, rue Saint-Benoît, à Paris.

PETITE POSTE EN FAMILLE.—M. Eug. A., Montréal.—Non.

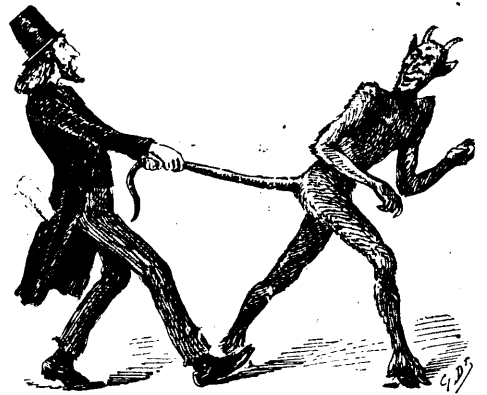
TIRER LE DIABLE PAR LA QUEUE

—Il doit être joliment brave M. Delarime, n'est-ce pas grand'mère ?

—Pourquoi cela, ma petite Gisèle ?

—Mais, pour attrapper le diable par la queue et la lui tirer ! Moi qui en ai si peur du diable, si je l'apercevais, je me sauverais, je ne saurais où me cacher ; mais jamais je n'aurais le courage de tirer le diable par la queue.

—Ah ! je comprends, ma chère petite, tu as entendu dire que ce pauvre M. Delarime tirait le diable par la queue.



Mais, c'est là une expression au figuré qui veut dire que, M. Delarime ne pouvant, à cause de sa paresse et de ses rêves creux, arriver à gagner sa vie, est obligé d'avoir recours à toutes sortes de moyens, d'expédients, pour trouver de l'argent ; il serait prêt à faire les besognes les plus désagréables, les plus risquées pour sa vie comme pour son honneur, par exemple à tirer la queue du diable, ce qui serait fort dangereux, car qui sait, une fois attelé à Satan, où celui-ci pourrait l'emmener.

R. CHAMPROSAV.

Un aveugle de naissance ne doit le jour à personne.

Entenda cette réponse pleine de logique dans un chantier inspecté par l'entrepreneur de travaux :

L'entrepreneur.—Comment ! François, vous me dites que vous n'êtes jamais fatigué, et je vous trouve en train de vous reposer !

François.—Mais, patron, si je ne me reposais pas, je serais fatigué comme les autres.

A l'occasion des fêtes, nos lecteurs sont priés de ne pas oublier de faire une visite à la librairie Saint-Henriette (G.-A. et W. Dumont, 1826, rue Sainte-Catherine). Ils y trouveront un choix varié d'articles propres à être donnés en cadeaux. Ne pas retarder, mais venir, au contraire, dès les premiers jours.



LA JEUNE TANTE.—Archer, courez à la maison et rapportez mon parasol, comme un gentil petit garçon Archer (se préparant à obéir).—Mais, petite tante, ne laissez personne prendre ma place.